

A DIRE

## La maison chez nous

*A mon cousin,  
M. l'abbé René T...  
affectueusement.*

La voyez-vous, à gauche du chemin,  
Près du ruisseau, la grande maison grise ;  
Sous les lilas, doigts bagués de sa main,  
Elle regarde, ingénue et surprise.

Son geste appelle, et le babil des eaux  
Dans le tic-tac du moulin dans les branches,  
En se mêlant aux refrains des oiseaux,  
Redit au loin ses accueillades franches.

Le croiriez-vous ? Elle adore les fleurs,  
Ces purs joyaux sertis par la nature.  
Et l'on connaît les dons ensorceleurs  
De ces rosiers qu'elle aime à sa ceinture.

La mousse verte, à ses cheveux blanchis,  
Mit autrefois un magnifique voile ;  
Et chaque soir, courtois, simple et exquis,  
Vient l'attacher de sa plus belle étoile.

Elle n'a pas d'artistiques trésors  
Nielles, émaux, ivoires, bronzes, marbres ;  
Mais le soleil, la lune, jettent l'or  
Avec l'argent, aux mains de ses grands arbres.

Ne pensez pas qu'elle soit triste. Oh ! non,  
Des souvenirs qui vivent dans son âme ;  
La reine même eût-elle à Trianon,  
Sur la lèvre, une aussi joyeuse gamme ?

Pauvre et modeste, elle sut le secret  
Qui rajeunit la vie et la console :  
La paix, qu'au front de ses élus peignait,  
Dans sa ferveur, l'ange de Fiesole.

Elle a suivi de ses yeux, tous les pas  
Des chers aimés, qui vécurent près d'elle ;  
Et les absents qu'elle ne revit pas,  
Lui garderont souvenance fidèle.

Un jour, hélas ! son foyer s'est éteint,  
Et pour toujours s'est close cette porte.  
Ne cherchez plus à gauche du chemin,  
Car la maison, la maison grise est morte.

Si je pastelle, avec un soin jaloux,  
Le fin profil de l'aïeule attachante,  
C'est que, pour moi qui l'aimais, voyez-vous  
La chère et vieille absente,  
C'est : *la maison chez nous.*

Le frère GILLES, o.f.m.

## UN MÉTIER PAYANT

Un confrère français daubait M. Thomas, socialiste français bien renté, qui a un revenu annuel de plus de \$200,000. A Montréal, l'un des chefs en vue du parti ouvrier, M. Verville, cumule plusieurs postes importants, qui lui donnent \$12,000 à \$15,000, et roule limousine. Il est maintenant bourgeois cossu. Mais il n'est pas seul de son espèce. Nous ignorons au juste le revenu de M. Gompers, mais nous savons qu'il est fort dodu. Que les rangs ouvriers regimbent et trouvent à redire, il n'y a pas à s'étonner. A l'heure où l'on taille dans leur salaire, certains meneurs ouvriers ont le culot de demander un relèvement de leurs émoluments. C'est un peu raide, notait un journal ouvrier. Et pour donner plus de force à son opposition, il offrait à ses lecteurs un tableau du salaire annuel versé par les unions internationales à quelques-uns de leurs présidents. Le voici. Point n'est besoin de commentaires.

Président de l'union des mécaniciens de locomotives . . . . .	\$25,000
Président de l'union des cheminots . . . . .	14,000
Président de l'union des commis de transport . . . . .	10,000
Président de l'union des ingénieurs . . . . .	12,000
Président de l'union des conducteurs . . . . .	10,000
Président de l'union des télégraphistes . . . . .	8,500
Président de l'union des maçons . . . . .	6,500
Président de l'union des ouvriers en bouilloires . . . . .	5,000
Président de l'union des forgerons . . . . .	5,000
Président de l'union des électriciens . . . . .	5,000
Président de l'union des machinistes . . . . .	7,500
Président de l'union des employés de train . . . . .	8,000

En plus, pour tous, \$7.00 par jour pour dépenses en voyage.

Le dévouement a toujours sa récompense.